

220. LE PLUS GRAND COMMANDEMENT
(Mt. 22:34-40 ; Mc. 12:28-34)

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC, JEAN
<p>34. Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens se rassemblèrent,</p> <p>35. et l'un d'eux, docteur de la Loi,</p> <p>lui fit cette question, pour l'éprouver :</p> <p>36. Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?</p> <p>37. Jésus lui répondit :</p> <p>Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée.</p> <p>38. C'est le premier et le plus grand commandement.</p> <p>39. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.</p> <p>40. De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes.</p>	<p>28. Un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s'approcha, et lui demanda :</p> <p>Quel est le premier de tous les commandements ?</p> <p>29. Jésus répondit : Voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur, 30. et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.</p> <p>31. Voici le second :</p> <p>Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.</p>	

• **Mt. 22:34** *“Les pharisiens, ayant appris qu'il avait réduit au silence les sadducéens se rassemblèrent, ...”* :

La scène relatée ici s'est déroulée après la déconfiture d'un groupe de sadducéens venus interroger Jésus, dans l'enceinte du temple, pour le piéger.

Lc. 21:14-15 *“(14) Mettez-vous donc dans l'esprit de ne pas préméditer votre défense ; (15) car je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire.”*

a) Les *“pharisiens”* mentionnés dans ce verset n'ont pas assisté à cette défaite des sadducéens (*“ils ont appris”*) au sujet de la résurrection des morts.

Ils ont peut-être été **informés** de ce qui s'était passé par leurs disciples qu'ils avaient auparavant, envoyés pour déstabiliser Jésus au sujet du tribut réclamé par Rome. Des pharisiens isolés déambulant dans le parvis ont peut-être eux aussi pris l'initiative d'aller informer leurs collègues sans doute membres du sanhédrin.

Tous ces hommes apprennent donc de quelle façon magistrale Jésus a résolu en quelques instants des points doctrinaux qui faisaient l'objet de nombreux débats.

Ces témoignages les perturbent autant que le feraient des miracles, et ils *“s'assemblent”* pour en discuter.

b) Certains de ces pharisiens étaient des **scribes**, ou *“docteurs de la Loi”*, et parmi eux il y avait des âmes droites qui ont admiré Jésus, non parce qu'il avait fait taire le clan concurrent sadducéen, mais à cause de la qualité de ses arguments. C'est l'un d'eux qui va s'approcher de Jésus (verset suivant).

• **Mt. 22:35, Mc. 12:28a** “... et l’un d’eux, docteur de la loi ... un des scribes, qui les avait entendus discuter, sachant que Jésus avait bien répondu aux sadducéens, s’approcha, et lui demanda ... pour l’éprouver : ...” :

a) Ce “scribe” s’approche, de sa propre initiative, pour “éprouver” Jésus. Cette mise à l’épreuve de Jésus n’est pas motivée par l’animosité, mais par la **prudence** et l’intérêt que suscite ce Jésus dont témoignent favorablement les miracles et les paroles qui lui ont été rapportées.

- Il ne pose pas une question piège, mais une **question profonde**, fondamentale pour tous les croyants.
- Il **ne cherche pas une dispute** théologique qui aurait un impact sur la foule.
- Il vient **seul** (ou peut-être avec ses élèves s’il en a), et non pas en meute rusée.

b) Ce docteur appartient peut-être au courant théologique de **Gamaliel** (mort en l’an 52), descendant de Hillel (mort en l’an 9), dont l’enseignement contrastait avec l’application très pointilleuse que **Shammaï** (-50 à +30), l’autre sage célèbre de la même époque, faisait des centaines d’ordonnances présentes dans les écrits de Moïse.

Pour l’école de **Gamaliel**, la Loi devait être lue en plaçant au centre l’amour dû aux hommes et à soi-même. Certains de ces hommes pieux devaient donc être très sensibles à l’attitude de Jésus envers les âmes, et aux paroles de Jésus telles que celles-ci :

Mt. 7:12 “*Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c’est la Loi et les Prophètes.*” (c’est beaucoup plus que ne pas faire aux autres ce qu’on ne veut pas qu’ils nous fassent).

• **Mt. 22:36, Mc. 12:28b** “... Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ... le premier de tous les commandements ?” :

La question que pose cet homme à Jésus : “*Quel est*” aux yeux de Dieu “*le plus grand commandement ?*”, a toujours passionné les rabbins.

- Le **bien-fondé** même de la question pouvait être mis en cause, et il était possible d’affirmer que tous les commandements de Dieu étaient d’égale importance, car d’origine divine.
- Ils avaient le choix entre plus de 600 commandements. Plusieurs réponses étaient défendables : la circoncision ? le respect du sabbat ? les sacrifices ? le respect des rites ? la sincérité ?

La réponse que va donner Jésus, et que des Juifs avaient donnée avant lui,

- n’établit **pas un classement des commandements**, mais indique le commandement qui englobe et fonde tous les autres,
- dévoile un peu à l’entendement humain le caractère de Dieu,
- permet de mieux percevoir les objectifs grandioses que Dieu a conçus en faveur des hommes en créant le monde,
- aide à préciser ce que signifient la conversion, le baptême de l’Esprit, la sanctification d’un croyant,
- laisse entrevoir en partie ce qui va précéder le retour de Jésus dans les croyants,
- va bien au-delà des morales humanistes les plus élaborées conçues par les hommes de bonne volonté,
- etc.

• **Mc. 12:29** “*Jésus répondit : voici le premier : Ecoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l’unique Seigneur, ...*” :

a) La réponse de Jésus est, dans les termes, **presque la même** que celle donnée par un scribe et approuvée par Jésus antérieurement. Il s’agissait alors pareillement d’un entretien avec un docteur de la Loi, mais en Galilée, et cela avait débouché sur la parabole du bon Samaritain (voir étude n° 152).

Lc. 10:25-29 “(25) *Un docteur de la Loi se leva, et dit à Jésus, pour l’éprouver : Maître, que dois-je faire pour hériter la Vie éternelle ?* (26) *Jésus lui dit : Qu’est-il écrit dans la Loi ? Qu’y lis-tu ?* (27) *Il répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même.* (28) *Tu as bien répondu, lui dit Jésus ; fais cela, et tu vivras.* (29) *Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ?*”

Ici, selon le texte de Marc, Jésus cite lui aussi comme “**premier**” (plus grand) commandement, celui que Moïse a édicté en **Deut. 6** : il cite d’abord le **verset 4** en entier, avant de citer le verset 5 :

Deut. 6:4-9 “(4) *Écoute, Israël ! l’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.* (5) *Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.* (6) *Et ces commandements, que je te donne aujourd’hui, seront dans ton cœur.* (7) *Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.* (8) *Tu les lieras comme un signe sur tes mains* (la Loi guide l’action), *et ils seront comme des frontaux entre tes yeux* (la Loi guide la pensée). (9) *Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.*”

b) Ce verset du Deutéronome, **récité** deux fois par jour, était en outre inscrit sur les **phylactères** (ou tefilines : petites boîtes contenant des versets de la Torah) portés par les scribes.

Ce commandement ne figure pas expressément dans le **Décatalogue** qui avait été gravé sur deux Tables de pierre. Mais il **résume la première de ces deux Tables** de la Loi, celle qui énumère ce qui est dû à Dieu.

c) Ce **début** de Deut. 6:4, rappelé ici par Jésus, est le fondement de l'AT et du NT.

- Ce commandement ne s'adresse **qu'à Israël** selon l'Esprit, aux élus de toutes les Alliances passées avec ceux qui héritent de la promesse unique (Eph. 2:12) faite à Eve, celle de la restauration de l'héritage.

- Rechercher la vérité auprès d'**un autre Dieu** que Celui qui s'est révélé à **Israël** par les **prophètes**, c'est s'éloigner de la Lumière.

- Recevoir cet enseignement est un tel **privilege** que ceux qui le reçoivent, reçoivent un **nom nouveau** qui remplace celui de leur déchéance : Jacob est devenu Israël, un nom de gloire. Le Dieu de la Bible est le **Dieu des Alliances**, le Dieu de la **Rédemption**, le Père qui a déversé son Esprit, son Onction (le Christ) dans le Fils, puis dans le Corps qui est l'Eglise.

Jn. 3:16 “**Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.**”

Beaucoup de chrétiens ne jouissent pas du salut parce qu'ils sont chrétiens pour **échapper à l'enfer**, et non pour **se réfugier dans les bras tendus** de Dieu en Jésus-Christ.

- Seul **Israël** pouvait dire à propos de l'**Eternel** (“**le Seigneur**”) : “**NOTRE Dieu**”. Pour les autres, il n'était que le Créateur.

Eph. 2:12 “(Vous autrefois païens) souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux Alliances de LA promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.”

d) Le nom : “**Eternel**”, est la traduction en français du Tétragramme hébreu YHWH. Le texte grec des Evangiles le transcrit : “**Seigneur**”, ce qui est le sens du titre hébreu **Adonai**, qui était devenu pour, la tradition juive, le nom évitant de prononcer le Nom sacré du Tétragramme.

• **Mt. 22:38, Mc. 12:30** “... et : **Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force ... C'est le premier et le plus grand commandement.**” :

a) Après avoir cité le **V. 4** de **Deut. 6**, Jésus cite le **v. 5**, et considère que ces deux versets réunis constituent le “**premier et le plus grand commandement**”.

Deut. 6:4-5 (déjà cités) “(4) **Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.** (5) **Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.**”

Comme au verset précédent, “**l'Éternel**” du texte hébreu est remplacé par “**le Seigneur**”. De plus, “**notre Dieu**” devient “**ton Dieu**” (ce qui ne change rien au sens général de la phrase).

En outre, pour souligner que la dynamique de l'amour doit mobiliser toutes les profondeurs de l'être, Jésus ajoute : “**de toute ta pensée**” (ce qui est peut-être un éclairage du mot “**âme**”).

Au don total de **Dieu s'offrant lui-même** du fait même qu'il se révèle, doit répondre le don total de l'homme. L'univers créé par Dieu est ainsi l'écrin d'une Alliance, d'un **mariage de dimension cosmique**, dont l'homme ne peut encore mesurer la gloire. L'univers est la Maison d'un Couple.

C'est cette révélation que le Serpent veut détruire, souiller, défigurer, dénigrer aux yeux des hommes.

b) **Tout l'être** est sollicité : ses **motivations** profondes (“**tout ton cœur, toute ton âme**”), comme ses **facultés** (“**toute ta pensée, toute ta force**”).

* “**Aimer Dieu**”, c'est **désirer** refléter sa Pensée pour qu'il soit le plus **grand** dans notre propre vie et dans le monde, et pour lui plaire parce qu'il en est digne, et non parce qu'on a peur de lui. L'homme déchu, même très religieux, sait qu'il est incapable, sans l'aide de Dieu (et à la différence de Jésus) d'aimer Dieu selon ses standards.

L'amour biblique est l'antidote du péché, car le péché, au lieu de donner et de servir, veut, sous des formes diverses, tout accaparer et tout dominer.

* “**Aimer Dieu**”, c'est désirer que sa volonté bienveillante puisse se manifester dans toutes les sphères de notre être et de notre vie. La **prière dite modèle** (Mt. 6:7-13) n'a de sens que pour un peuple de l'Alliance, à qui Dieu s'est déjà révélé, et qui n'a **plus peur** d'être condamné : sinon elle n'est qu'une suite de formules magiques.

1 Jn. 4:18 “**La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.**”

Rom. 8:15 “Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être **encore dans la crainte** ; mais vous avez reçu un **Esprit d'adoption** (celui de ceux qui savent qu'ils sont appelés à l'intronisation lors de la manifestation des fils de Dieu), par lequel nous crions : *Abba ! Père !*”

Rom. 8:31-39 “(31) *Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (32) *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?* (33) *Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie !* (34) *Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !* (35) *Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ?* (36) *selon qu'il est écrit : C'est à cause de toi qu'on nous met à mort tout le jour, qu'on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie.* (37) *Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.* (38) *Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, (39) ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur.*”

c) Une telle mobilisation sans partage implique une dynamique de découverte croissante de Dieu, ce qui n'est possible que si **Dieu se révèle** (la grâce) et que la révélation est acceptée (la foi).

C'est en quoi l'Israël selon l'Esprit est un **peuple privilégié**. C'est au cœur de ce peuple qu'est dressée la Tente de la révélation, la Tente de la Présence et du Témoignage.

Déformer la révélation (laquelle est la preuve), c'est déformer la Réalité de Dieu, c'est **empêcher l'homme de l'aimer** (même en invoquant son nom), ou c'est le pousser à s'attacher à un dieu né de son imagination et indigne d'être aimé.

Caïn prétendait servir l'Eternel, mais ne l'aimait pas : il avait déformé le message de l'Agneau reçu puis transmis par ses parents.

d) “**Aimer Dieu**” est le “**premier**” des commandements car seul son respect donne du sens aux autres commandements de l'Esprit.

C'est le “**plus grand**” des commandements car il contient en germe tous les autres. Il est la substance, l'essence de l'atmosphère céleste. Ses autres noms sont la Lumière, la Vérité, la Vie.

Si “**aimer Dieu**”, est le plus grand des commandements, à l'inverse toute **offense** contre ce que les prophètes révèlent du caractère et de la volonté de Dieu est une atteinte à la Vie, à la Vérité, à l'Absolu qui soutient l'harmonie de l'univers.

Ce commandement condamne l'idolâtrie, la fausse prophétie, le cléricisme usurpateur de la gloire due à Dieu seul, l'athéisme (même humaniste), l'impiété, l'iniquité, la convoitise et l'orgueil de la créature, etc.

e) L'amour de Jésus pour le Père est poignant, car il est total, sans crainte, désintéressé, sans calcul. L'amour de Paul, de Jean, de Pierre pour Jésus-Christ avaient pareillement empoigné les entrailles de ces hommes.

Phil. 3:7-11 “(7) *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.* (8) *Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,* (9) *et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la Loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,* (10) *afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,* (11) *si je puis, à la résurrection d'entre les morts.*”

1 Jn. 4:9-10,19 “(9) *L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.* (10) *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* - ... - (19) *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier.*”

• **Mt. 22:39, Mc. 12:31** “**Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même... il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.**” :

a) Une fois de plus, Jésus cite, non pas un commandement du Décalogue, mais un autre verset de Moïse :

Lév. 19:18 “*Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel.*”

Ce commandement peut être considéré comme le résumé de la **seconde Table** de la Loi, celle qui énumère ce qui est dû aux hommes.

Rom. 13:8-10 “(8) Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; car **celui qui aime les autres a accompli la Loi.** (9) En effet, les commandements : Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point (Paul cite ici des éléments de la Deuxième Table de la Loi), et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : **Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** (10) L'amour ne fait point de mal au prochain : l'amour est donc l'accomplissement de la Loi.”

b) Le “**prochain**” est tout homme fait à l'image de Dieu, tout descendant d'Adam et Eve.

Mt. 5:43-46 “(43) Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. (44) Mais moi, je vous dis : **Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,** (45) afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. (46) Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?”

Mt. 5:46-48 “(46) **Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains aussi n'agissent-ils pas de même ?** (47) Et si vous saluez seulement vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens aussi n'agissent-ils pas de même ? (48) **Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait** (c'est-à-dire en ayant les sentiments qu'avait Jésus envers les bons et les méchants, y compris envers ses ennemis).”

Act. 7:59-60 “(59) Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! (60) Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : **Seigneur, ne leur impute pas ce péché** (ces paroles sont le joyau de la couronne céleste d'Etienne) ! Et, après ces paroles, il s'endormit.”

c) “**Aimer le prochain**”, c'est désirer pouvoir se mettre à son service pour qu'il **grandisse** le plus possible, selon les **critères divins**, en nature, en position. C'est bien plus qu'une affection sentimentale dont l'homme naturel est capable, mais qui ne serait pas éclairée par la connaissance de la pensée de Dieu.

• Paul a énuméré en **1 Cor. 13:4-8** quelques **attributs de l'amour** : “L'amour est patient, plein de bonté ; il n'est point envieux, ne se vante point, ne s'enfle point d'orgueil, ne fait rien de malhonnête, ne cherche point son intérêt, ne s'irrite point, ne soupçonne point le mal, ne se réjouit point de l'injustice, mais se réjouit de la vérité ; l'amour excuse tout, croit tout, espère tout, supporte tout. ne périt jamais.”

• Les hommes déchus étant atteints à des **degrés divers** d'orgueil, de souillure, d'aveuglement, de dureté, de sottise, de dangerosité, les expressions de l'amour de Dieu envers eux sont **diverses** et **appropriées à chaque cas**, mais le désir divin est toujours le même : faire grandir chacun à l'image de Christ.

Un **humanisme sans Dieu** ne peut répondre que très imparfaitement à ce défi de l'amour dû au prochain, car il ignore les réalités éternelles et ne peut donc pas aider les hommes à avoir la Vie éternelle. Il peut même les empêcher de grandir plus haut que le plafond du visible.

• Il est possible de donner sa vie pour un être cher, ou par héroïsme, ou de donner ses biens aux pauvres, et d'être étranger à l'amour dont parlent les Ecritures.

• Donner à manger à un affamé et lui fermer consciemment la porte de l'Evangile est un crime. Le bon Samaritain donné en exemple dans une parabole n'était pas un païen : son geste s'inscrivait dans une certaine connaissance de l'Eternel.

d) C'est pourquoi ce second commandement est “**semblable**” au **premier** commandement : l'amour biblique **pour Dieu** n'existe pas sans l'amour biblique **pour autrui**, et vice-versa.

Le croyant n'aime pas plus Dieu qu'il n'aime son prochain selon les critères divins.

1 Cor. 13:1-3 “(1) Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. (2) Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes (un don divin passager qui n'est pas la foi qui apporte le Sceau de Christ, Mt. 7:22-23), si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien. (3) Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, **si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien.**”

1 Jn. 3:14 “Nous savons que nous sommes **passés de la mort à la Vie, parce que nous aimons les frères. Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.**”

1 Jn. 4:20 “Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur ; car **celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?**”

C'est quand un individu commence à un peu savoir de quel amour Jésus l'a aimé, alors qu'il était “**non aimable**”, qu'il commence à pouvoir aimer les autres selon les critères divins.

- e) Tous les commandements bibliques de l'AT et du NT résultent de ces deux commandements divins.
- C'est faute d'avoir compris cela que les pharisiens se sont dressés contre Jésus quand il guérissait les malades durant le sabbat.
 - C'est faute d'avoir compris cela, et faute d'avoir décelé l'Amour de Dieu en son Fils, que le jeune homme riche n'a pu suivre Jésus en abandonnant tous ses biens, et qu'il est reparti triste au lieu de demander le secours de Jésus.

f) L'amour divin diffère de l'amour humain naturel en ce qu'il aime les méchants, les vils, les laids, les stupides, les déçus, les criminels dangereux, ceux qui l'insultent. Il ne partage pas avec eux le même degré d'intimité, mais il a désiré que chacun devienne une Lumière pure, même au prix de la mort de son Fils unique et de plusieurs de ses bien-aimés.

Mt. 7:12 “*Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la Loi et les Prophètes.*” (c'est beaucoup plus que ne pas faire aux autres ce qu'on ne veut pas qu'ils nous fassent).

g) Le défi lancé aux hommes depuis des millénaires par ces deux anciens commandements anciens et toujours d'actualité, est plus important que celui de pouvoir marcher sur les eaux, ou de pouvoir déplacer une montagne, car ces deux commandements sont la Nature même du Royaume et de sa Justice.

Mt. 6:33 “*Cherchez premièrement le Royaume et la Justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus.*”

1 Cor. 14:1 “*Recherchez l'amour. Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.*”

Dans l'éternité, la plus grande gloire sera de **donner**, car Dieu ne cesse de donner de façon pure.

1 Cor. 13:8,13 “*L'amour ne périt jamais. Les prophéties prendront fin, les langues cesseront, la connaissance disparaîtra. - ... - (13) Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, l'amour ; mais la plus grande de ces choses, c'est l'amour.*”

• **Mt. 22:40** “*De ces deux commandements dépendent toute la Loi et les Prophètes.*” :

a) C'est la mise en pratique de cette vérité si étrangère à la nature de l'homme naturel déchu, qui devait faire du peuple se réclamant de Dieu le sel de la terre.

Le bilan à la première venue de Jésus-Christ était **accablant**. Le bilan au retour de Jésus-Christ le sera d'autant plus que le peuple de Dieu aura bénéficié de davantage de lumières.

Mt. 5:19-20 “*(19) Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le Royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le Royaume des cieux. (20) Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des cieux.*”

Lc. 18:8 “*... Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?*”

La réalité n'est certainement pas à la hauteur de ce que l'œuvre de Jésus-Christ est venue accomplir.

b) Cet échec grave s'explique en partie par le fait que la **nature divine** des mots “*amour*” et “*aimer*” utilisés dans ces passages a été occultée par l'emploi des mêmes mots pour décrire des états d'âme observés chez l'homme naturel dans ses expériences les plus douces de son existence, malgré leur imperfection.

Cela vient peut-être du nombre peu élevé de croyants qui ont fait l'expérience de **l'irruption de l'amour divin**, ce qui a laissé le champ libre à d'innombrables **illusions** et **contrefaçons** appartenant au domaine de la psychologie.

- **Deux sortes d'expériences** surnaturelles permettent aux croyants de savoir ce qu'est l'amour divin : certaines **onctions** intérieures, et certaines **visions**.

- Les **onctions** en cause ici sont des effusions (par exemple des sortes de vagues) bouleversantes, inattendues, qui **révèlent** au croyant, dans son être intérieur, sans annihiler la raison, alors qu'il est en prière ou non, une portion des sentiments que Dieu éprouve pour ce croyant. Cette onction (une imprégnation temporaire) **transforme totalement le regard** porté sur les autres, sur les événements favorables ou non. Même quand l'onction est terminée, le **croyant sait** discerner ce qu'est le faux amour en lui, et il sait dès lors orienter ses prières de **consécration** qui en résultent aussitôt. Ce genre d'onction accompagne, avec des intensités diverses, un vrai **baptême de l'Esprit**.

- Quant aux visions d'origine divine reçues à l'état de veille, il ne faut pas confondre celles qui font défiler **des images ou un film** (décrivant par exemple des faits passés ou futurs, ou dévoilant le caractère d'une personne, ou une scène allégorique sur des réalités célestes, etc.), et celles qui **font pénétrer la personne** dans des **réalités du monde invisible**, et non pas seulement dans leur représentation allégorique. Le croyant est alors en **contact mental et sensoriel exacerbé** avec les réalités désignées, faute de mieux, par des mots du quotidien : “*amour*”, “*paix*”, “*vérité*”, “*réalité*”, “*absolu*”, “*source de la vie*”, “*verbe soutenant toutes choses*”, etc. Ces mots ne représentent plus dès lors des concepts philosophiques, mais des **attributs de la Sainteté**. Une telle vision est donc un message pour la personne.

- Dans les deux cas, onction intérieure spécifique ou vision profonde, le croyant en garde un souvenir indélébile, ... et aussi la frustration de ne pas vivre à la hauteur de ce qu'il a perçu.

- Ces expériences augmentent la responsabilité de ceux qui en bénéficient, mais ne cautionnent nullement une position d'autorité dans le Corps de Christ.

c) Une **religiosité** n'aspirant pas à cet attribut est un **arbre sec**.

Et cependant les livres écrits à ce sujet sont innombrables, mais le mot “*amour*” est devenu un thème lénifiant, aisément fédérateur et trompeur.

Non seulement les apôtres Paul et Jean pouvaient **réciter** ce commandement de Moïse et lui attribuer la première place, mais ils en avaient **expérimenté la réalité cachée derrière les mots**, et donc ils en vivaient, et ils essayaient de transmettre cette **vérité vivante** aux églises.

- C'est dans cette perspective que Paul a osé exhorter les enfants de Dieu “à devenir des **imitateurs de Dieu comme des enfants bien-aimés**” (Eph. 5:1).

- L'Epouse qui ira à la rencontre de l'Epoux aura revêtu cet Esprit qui la distinguera des vierges folles.

d) **Moïse**, après son contact avec l'Esprit du Buisson ardent, a connu ces réalités : l'impétueux manieur d'épée est devenu un homme **très doux** (Nb. 12:3), et il a eu le droit d'écrire la Loi. La **vie de Jésus** a été la manifestation de ce qu'est la vie d'un homme en qui ce commandement agissait en permanence.

Seul Jésus a “**aimé Dieu**” d'une passion totale, et, **parallèlement**, sa **passion pour les hommes** était pareillement unique et absolue.

En résumé, ce commandement invite le croyant de l'Alliance à refléter ce **que Dieu est**, à discerner ce qui motive Son activité permanente en faveur des hommes.

MATTHIEU 22	MARC 12	LUC, JEAN
	<p>32. Le scribe lui dit: Bien, maître; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui,</p> <p>33. et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.</p> <p>34. Jésus, voyant qu'il avait répondu avec intelligence, lui dit: Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. Et personne n'osa plus lui proposer des questions.</p>	

• **Mc. 12:32** “**Le scribe lui dit : Bien, maître; tu as dit avec vérité que Dieu est unique, et qu'il n'y en a point d'autre que lui, ...**” :

Cet homme est remarquable, et était animé par un esprit comparable à celui de Nicodème.

Non seulement il s'est approché de Jésus pour l'interroger avec droiture, mais il n'hésite pas, alors qu'un arrêté du sanhédrin a ordonné d'arrêter Jésus, à déclarer publiquement que Jésus a parlé “**avec vérité**” de ce qui était au cœur de la foi d'Israël.

C'était contredire, dans l'enceinte du temple, tous les religieux qui accusaient Jésus d'être conduit par un mauvais esprit.

C'était aussi prendre un risque.

• **Mc. 12:33** “**... et que l'aimer de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et tous les sacrifices.**” :

Il y a dans la bouche de ce scribe une **émotion** : il aime Dieu, il aime celui qui vient de parler d'une façon qui répond aux aspirations de son cœur. Au-delà de l'accord sur la théologie, ce scribe ne peut séparer l'enseignement correct dispensé par Jésus des miracles qui l'accompagnent et qui sont un témoignage divin.

Cet homme a compris que les **rituels** mosaïques visibles, “*les holocaustes et les sacrifices*” n’avaient de valeur que par l’engagement profond de l’âme chez ceux qui les pratiquaient. Les sacrifices n’étaient pas des gestes porte-bonheur, mais n’avaient de valeur que si l’âme cherchait vraiment à demeurer en communion avec l’Esprit de l’Eternel. C’est une vérité toujours d’actualité.

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s’attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

Cet homme a donc compris la gravité de la maladie spirituelle qui détruit son peuple et son élite.

• **Mc. 12:34** “*Jésus, voyant qu’il avait répondu avec intelligence, lui dit : Tu n’es pas loin du Royaume de Dieu. Et personne n’osa plus lui proposer des questions.*” :

a) Jésus ne demande pas à cet homme, comme il l’avait demandé au jeune homme riche, de tout abandonner et de le suivre.

Mais en ajoutant : “*tu n’es pas loin du Royaume de Dieu*”,

- Jésus répond sans doute à une **préoccupation secrète de cet homme** : lui aussi se rendait compte qu’il avait besoin de la miséricorde de Dieu, et il aspirait à une communion avec le Dieu des prophètes,

- il confirme qu’effectivement cet homme n’est **pas encore** entré dans le Royaume, c’est-à-dire dans la sphère divine telle qu’elle est **sur le point** de s’offrir après la croix et la résurrection de Jésus ; n’être “*pas loin*” du Royaume, ce n’est pas être encore dedans.

Les vierges folles étaient elles aussi à côté de la porte. Les contemporains de Noé étaient eux aussi près de l’arche. L’Evangile dans la tête n’est pas encore dans l’âme.

Pour un homme sur terre, la progression vers le cœur du Royaume ne peut jamais cesser.

b) Il manque encore à cet homme, comme à Nicodème et comme à plusieurs disciples, d’avoir la **conscience éveillée sur l’identité de Jésus**.

Mais ces paroles de Jésus sont un **encouragement** à persévérer, et ce scribe sait qu’elles viennent, non d’un collègue bienveillant, mais d’un prophète qui ne peut prononcer un diagnostic aussi solennel et lourd de conséquences que s’il vient de Dieu. Il sait que chaque mot a été pesé.

c) Quant aux ennemis présents, “*ils n’osent plus poser de questions*”, ils préfèrent se taire plutôt que d’exposer publiquement leur ignorance, ou plutôt que de progresser. Certains sont peut-être repris dans leur conscience, mais il ne servait à rien à Adam de se cacher de la face de Dieu : la délivrance nécessite d’accepter la voix qui appelle au contraire à s’approcher de lui.
